



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IMB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Plus continua, contre Pelops, fils de Tantale, la guerre que Tros avoit déclarée à Tantale, & le chassa de ses états. Il régna 54 ans.

IMBERT, (Jean) né à la Rochelle, avocat, puis lieutenant-criminel à Fontenay-le-Comte, mourut à la fin du 16e. siècle, avec la réputation d'un des plus habiles praticiens de son tems. On a de lui: I. *Enchiridion Juris scripti Gallia*, traduit en françois par Théveneau, 1559, in-4°. II. *Une Pratique du Barreau*, sous le titre de *Institutiones Forenses*, in-8°, 1541. Guenoys & Automne ont fait des remarques sur ces livres, qui ont été beaucoup consultés & cités autrefois.

IMBERT, (Barthélemi) né à Nismes en 1747, annonça de bonne heure de brillantes dispositions pour la poésie, & débuta par le *Jugement de Paris*, qui avoit fait concevoir de lui de flatteuses espérances; mais elles n'ont pas été réalisées par les ouvrages qu'il a donnés dans la suite. Les principaux sont un recueil de *Fables* & de *Contes*, deux *Comédies* & une *Tragédie*. Le défaut de l'auteur est, s'il est permis de parler de la sorte, une redondance de facilité, dont la réflexion & l'étude l'auroient garanti, en lui apprenant à être sévère à lui-même; mais il aimoit la société & les plaisirs, & ces deux écueils dangereux pour tout homme de lettres, ne peuvent qu'étouffer les plus heureuses dispositions. «*Se-*
» rons-nous accusés d'être
» trop sévères, dit l'auteur des
» *Trois Siècles*, si nous remar-

» quons que dans certaines de
» ses *Fables*, le naturel n'est
» pas toujours aussi bien saisi
» qu'il pourroit l'être; que ce
» qu'on appelle les mœurs
» dans les animaux, n'est pas
» d'accord avec les idées que
» nous en avons; que la mora-
» lité vient quelquefois trop
» brusquement, & n'est ni aussi
» juste, ni aussi saillante que le
» récit le promettoit; & que
» parmi ses *Historiettes*, il y en
» a plusieurs dont la trivialité
» du sujet n'est ni rachetée par
» la nouveauté des tours, ni
» par l'agrément du style ». Une censure plus grave & plus méritée, est celle qui regarde la licence qui regne tant dans ces *Contes* ou *Historiettes* que dans d'autres poésies de l'auteur. Il a rédigé, pendant quelques années, la partie littéraire du *Mercur* & celle du *Journal Encyclopédique*. Sa plume s'est aussi exercée sur des matières de gouvernement & de politique. Il est mort à Paris, le 25 août 1790.

IMBYSE, (Jean d') est célèbre dans l'histoire de la conjuration des Flamands contre l'Espagne. C'étoit un homme fier, avare, ambitieux; mais comme Gand lui devoit ses fortifications & plusieurs établissements, il s'étoit attiré l'amour & l'estime du peuple Gantois. On le fit consul. Il profita de l'autorité que sa charge lui donnoit, pour faire révolter les Gantois contre les Catholiques, en 1579. Non contents d'avoir confisqué tous les biens du clergé, ils les firent vendre à l'encan, démolirent les monastères & les églises, & abolirent entièrement l'exer-

cice de la Religion Catholique. Leur but étoit non-seulement de se soustraire à la domination Espagnole, mais même à celle des états. Ils engagèrent Bruges & Ypres dans leur parti, & y mirent des gouverneurs, aussi bien que dans la ville de Dendermonde, d'Oudenarde, d'Alost, & dans toutes les autres petites places de Flandre. Ils rassemblerent toutes les cloches des églises, & en y joignant du cuivre & de l'airain, fondirent un nombre de canons très-considérable. Mais le prince d'Orange s'étant rendu maître de Gand, en chassa le brouillon qui l'avoit fait révolter. Quelque tems après, Imbyse voulant rentrer dans le devoir & dans l'obéissance du roi d'Espagne, son souverain, les rebelles lui firent son procès, & il fut décapité en 1584.

IMHOFF, (Jean-Guillaume) fameux généalogiste, d'une famille noble d'Allemagne, mort en 1728, avoit fait une longue étude des intérêts des princes, des révolutions des états, & de l'histoire des grandes familles de l'Europe. On a de lui divers ouvrages : I. *De notitia Procerum Germania*, Tubinge, 1732 & 1734, 2 vol. in-fol. II. *Historia Genealogica Italia & Hispania*, Nuremberg, 1701, in-fol. — *Familiarum Italia*, Amsterdam, 1710, in-fol. — *Familiarum Hispania*, Leipzig, 1712, in-fol. — *Gallia*, 1687, in-fol. — *Portugallia*, Amsterdam, 1708, in-fol. — *Magna Britannia cum appendice*, Nuremberg, 1690 & 1691, 2 parties in-fol. III. *Recherches sur les Grands d'Espagne*, Amsterdam,

1707, in-8°. Voyez les titres de ces différens ouvrages, plus détaillés dans les tomes 10 & 14 de la *Méthode pour l'Histoire* de Lenglet.

IMOLA, voyez JEAN D'IMOLA & TARTAGNI.

IMPERIALI, (Jean-Baptiste) né à Vicence en Italie, l'an 1568, mort en 1623, exerça la médecine dans sa patrie avec beaucoup de succès. La république de Venise, la ville de Messine & plusieurs autres, s'efforcèrent de l'enlever à Vicence; mais il préféra toujours ses concitoyens aux étrangers. Ce médecin cultiva aussi la poésie; il tâchoit d'imiter Catulle, & n'en approchoit que de fort loin. Nous avons de lui : *Exoticarum exercitationum libri duo*, Venise, 1603, in-4°.

IMPERIALI, (Jean) fils du précédent, né en 1602, est plus connu que son pere dans les facultés de médecine & dans la république des lettres. On a de lui : I. *Museum historicum*, in-4°, Venise, 1640. C'est un recueil d'éloges historiques. II. *Museum Physicum, sive De humano ingenio*, imprimé avec le précédent.

IMPERIALI, (Joseph-René) cardinal, né à Genes en 1651, mort à Rome en 1737, à 86 ans, fut employé par les papes dans diverses affaires, & les termina toujours avec succès. Dans le conclave de 1730, il ne lui manqua qu'une voix pour être pape. Sa mémoire est précieuse aux gens-de-lettres, par le présent qu'il fit au public, en mourant, de sa riche bibliothèque. C'est un des ornemens de Rome.

INA, roi de Westsex en